Le Cuivré Commun, papillon couleur de feu

Dimanche Ouest-France, Morbihan

Publié le 02/08/2025 à 15h00

Tous les dimanches cet été, Dimanche Ouest-France vous emmène à la découverte de huit espèces, parmi ces ambassadeurs ailés de la biodiversité. Quatrième volet de notre série de l'été 2025 avec le Cuivré commun ou Bronzé, *Lycaena phlaeas*.



Le Cuivré commun, ailes déployées.

© Christian Fontaine

Bronzé

Ce papillon est commun dans toute la Bretagne. Ses ailes se remarquent par la couleur orange vif dominante, avec des plages et des contours bruns. Certains y ont vu la couleur du cuivre et du bronze, d'où ses noms français officiels de Cuivré commun et de Bronzé.

Étymologie incomplète

Son nom scientifique a été donné par un biologiste du XIX^e siècle, Fabricius, fan des épithètes d'Aphrodite. Dans la mythologie grecque, ce nom de genre *Lycaena* évoque la louve. Cette dénomination semble être plutôt une lubie de Fabricius! Le lien avec le nom usuel de notre papillon reste donc mystérieux. Par contre, son nom d'espèce *Phlaeas* (« je brûle ») évoque la couleur feu de ses ailes.



Femelle de Cuivré commun en train de pondre.

© Christian Fontaine

Héliophile

D'avril à octobre, vous pouvez l'observer dans des milieux ouverts secs ou modérément humides, bien ensoleillés, comme les prairies fleuries, les bords des routes ou les friches. Il butine des fleurs variées et s'observe également posé au sol ou sur la végétation, se chauffant au soleil. En mai, il est facile de le découvrir sur des marguerites. En été, il fréquente souvent les fleurs de l'Achillée Millefeuille. En automne, il apprécie les fleurs très attractives du lierre grimpant.

Pollinisateur original

Les papillons sont très actifs pendant la journée et visitent une grande variété de fleurs sauvages. Sans équipements spécifiques, ils sont moins efficaces que les abeilles pour transporter le pollen entre les fleurs. Toutefois, durant leurs vols, ils accumulent de l'électricité statique. Cette énergie aide à capter les grains de pollen au contact avec les fleurs. Les papillons contribuent, à leur manière, à la pollinisation indirecte des plantes.

Prolifique

Les plantes-hôtes du Cuivré commun appartiennent au genre Rumex, comme la Grande ou la Petite Oseille, espèces sauvages communes. Le Cuivré commun pond un œuf sur la face inférieure des feuilles. La chenille verdâtre possède une ligne dorsale et une paire de bandes latérales-ventrales pourpre rosâtre. Elle dévore les feuilles d'oseille qui deviennent ajourées.

Après plusieurs mues, elle se métamorphose en chrysalide, d'où émergera le papillon. Début novembre, les chenilles de la dernière génération hivernent et terminent leur développement au printemps suivant. Prolifique, cette espèce produit trois générations successives par saison. Ainsi, le Cuivré commun est observable d'avril à octobre.



La chenille du Cuivré commun.

© Tristan Lafranchis

Oseilles

Ces plantes-hôtes sont vivaces et possèdent une racine axiale. Elles sont communes, envahissantes dans les prés, les champs, le bord des routes et les décombres. Leurs feuilles possèdent, à leur base, deux oreillettes bien marquées qui leur donnent un aspect de fer de lance. Les tiges, rougeâtres, atteignent un mètre de hauteur et portent des petites grappes étagées de fleurs rouges. La Grande Oseille est à l'origine, par sélection, de l'oseille de nos jardins qui sert à élaborer une fameuse soupe acidulée.



Feuille à oreillettes de la Grande Oseille.

© Christian Fontaine



Grande Oseille, Rumex acetosa, en fleurs © Christian Fontaine



Fleurs de Grande Oseille (détails)

© Christian Fontaine

Non menacé

Fécond et disposant de plantes-hôtes résistantes et en abondance, le Cuivré Commun n'est pas menacé. Il supporte facilement des conditions climatiques diverses. Commun, il ne bénéficie donc d'aucun statut particulier de protection en France comme en Europe.

Kouevrig bihan

En breton, kouevr, le cuivre, évoque sa couleur et son suffixe ig est un diminutif affectif. Bihan, signifie petit.

Patrick CAMUS et Christian FONTAINE

En collaboration avec Jean David et David Lédan, respectivement naturalistes à Bretagne vivante et au Parc naturel régional Golfe du Morbihan